

Août 1910, plus de 50 000 personnes assistent au meeting d'aviation de Viry

Le Genevois français était réputé pour son aviation et ses représentations spectaculaires. Parmi les éléments les plus connus, le terrain d'aviation de Viry qui fut, au début du XX^e siècle, le premier aérodrome de l'histoire suisse de l'aéronautique.



Pour les festivités des cent ans de Viry-Aviation, en 2010, le public a pu découvrir des répliques des avions utilisés à Viry en 1910.

VIRY

Venue de Genève et de la Haute-Savoie, une foule immense envahit le petit bourg frontalier pour vibrer aux exploits de « ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines ».

Incroyable histoire que celle du terrain d'aviation de Viry qui fut, au début du XX^e siècle, le premier aérodrome de l'histoire suisse de l'aéronautique! Comme les premiers « fous volants » de Genève ne trouvent pas de terrains dans le canton pour leurs « expériences d'avia-

tion », ils décident d'aller tenter leur chance en France.

Le choix de Viry s'est fait par le hasard d'une heureuse rencontre en 1909 entre les frères Dufaux, pilotes et constructeurs d'aéronefs et le comte Pierre de Viry, aristocrate passionné d'aviation. Ce dernier accepte de louer le champ à côté de son château (entre la RD 1206 et l'autoroute).

Dans la foulée, une entreprise est créée, la Société anonyme de l'aérodrome de Viry (SAAV) et après l'aménagement du terrain et l'installation de quelques hangars, les « expériences d'aviation »

peuvent commencer! Les débuts sont assez laborieux, mais les progrès fulgurants!

Des exploits qui s'enchaînent

En avril 1910, Speckner réussit un vol de 200 m à 7 m d'altitude. Trois mois plus tard, Armand Dufaux vole sur une distance de 36 km à 15 m de hauteur! L'année 1910 sera exceptionnelle avec, du 14 au 21 août, une « Grande Semaine d'Aviation de Viry » rassemblant une quinzaine d'avions à moteur, vingt pilotes, des planeurs et une montgolfière, le tout pour la plus grande joie d'un public dépassant les 50 000 personnes.

Parmi les aviateurs engagés, il y a une bonne partie des pilotes vedettes de l'époque, sur des avions comme la demoiselle Clément-Baillard, les monoplans Blériot ou Tellier, les biplans Voisin ou Aviatic. Des dizaines de trains et de bus sont spécialement affrétés depuis Genève pour transporter ces spectateurs. Grâce à une météo ensoleillée, cette semaine de l'aviation est un énorme succès. Les aviateurs ont redoublé d'énergie et de courage pour réaliser d'authentiques prouesses aériennes. Stéfano Amérigo a battu un record en

volant durant une heure et douze minutes! Le dimanche 21 août, plus de vingt mille personnes assistaient au meeting. Le héros du jour est Taddeoli.

Vainqueur du prix de la hauteur, il monta si haut avec son Blériot que le public « ne voyait bientôt plus qu'un point pas plus gros qu'une libellule dans le ciel! ». Ce meeting fut aussi une aubaine pour le commerce et suscita des vocations. Ainsi, le café Bovardet fut rebaptisé « Café de l'Aviation » tandis qu'une école de pilotage fut créée par les frères Dufaux.

DOMINIQUE ERNST

La courte vie de la Société anonyme de l'aérodrome de Viry

Le 29 décembre 1909, la Société anonyme de l'aérodrome de Viry (SAAV), au capital de 10.000 francs, est fondée par le journaliste Degerine, les garagistes Carfagni, Nigg et Speckner, les frères Dufaux, tous des Genevois, et le comte de Viry. Si l'année 1910 est exceptionnelle pour ces pionniers de l'aviation, les choses se compliquent rapidement. Car si le meeting d'août 1910 fut un succès complet, avec à la clé de belles recettes financières, les autorités genevoises sont agacées par cette réussite. Car après tout, ce

sont essentiellement des pilotes genevois qui attirent ce public nombreux et génèrent les importantes recettes qui vont avec!

Un savoir-faire prodigieux

Dès lors, autorités et entrepreneurs genevois vont faire montre de leur savoir-faire habituel pour créer rapidement deux terrains d'aviation dans le canton du bout du lac, en 1911 à Plan-les-Ouates et à Collex-Bossy. À Viry, le meeting d'avril 1911 est un fiasco, notamment à cause d'une météo exécrable. En août, un nouveau meeting est propo-

sé, mais il ne rassemble que trois pilotes, les autres étant sollicités par les multiples manifestations aéronautiques organisées un peu partout en France. Comme pour signifier la fin de cette belle aventure aéronautique, les frères Dufaux se retirent bientôt de l'affaire. En 1912, les actionnaires de la SAAV décident, après seulement trois ans d'activité, de dissoudre la société. Le « Pré du Baron » redevient un pâturage et la plupart des hangars sont revendus à des paysans de la région.



Viry-Aviation. M. Dufaux en plein vol

Des dizaines de milliers de spectateurs sont venus à Viry en août 1910 pour voir voler les premiers avions.

L'aviation à Viry

Après l'épopée glorieuse de 1909-1911, le terrain de Viry renaîtra sporadiquement de ses cendres, avec quelques atterrissages durant la Première Guerre mondiale, un meeting international d'aviation réunissant 35.000 spectateurs en mai 1935 et un projet de base de planeurs, finalement abandonné, en 1945. Mais cet événement a fait l'objet d'une belle manifestation organisée en 2010 pour l'anniversaire des 100 ans de Viry-Aviation et d'un livre très complet et richement illustré signé Jean-Claude Cailliez (édité par la Salévienne). La grande place de Viry, inaugurée en 2015, porte le nom de « place des Aviateurs », en souvenir de ces pionniers audacieux et de leurs « expériences d'aviation ».